

## Grand programme *Faire collection*

### Pistes de travail autour des bibliothèques, archives et musées de PSL

#### 1. *Faire parler autrement les collections existantes*

Les collections « institutionnelles » (celles dont la constitution, la description, la conservation et la mise à disposition ont été organisées dans les bibliothèques, les archives et les musées) ne sont pas des ensembles figés ni univoques. En tant que potentiels objets de recherche, elles portent témoignage à la fois du contexte de leur développement et de l'historique des valeurs que leurs utilisateurs leur ont assignées. Les questionner et porter sur elles un nouveau regard permet de mettre en lumière leurs diverses significations. Deux processus en particulier sont à saisir :

##### 1.1. Les resémantisations et glissements de statut

Par exemple, l'Ecole des Chartes a créé à partir de 1835 une collection sans équivalent de fac-similés d'anciens documents écrits, pour l'apprentissage de la paléographie et de la diplomatique. C'est un matériau conçu à des fins strictement pédagogiques. Aujourd'hui pourtant, d'autres caractéristiques peuvent prendre le pas sur la fonction pédagogique : d'abord une valeur patrimoniale matérielle, car c'est un corpus représentant de manière rare l'histoire des techniques de reproduction ; ensuite une valeur épistémologique, car c'est l'indice d'une manière d'enseigner l'histoire et ses sciences auxiliaires au cours des XIXe et XXe siècles, et de se représenter les sources textuelles.

Bien d'autres exemples existent dans les établissements de PSL, et les techniques de numérisation 3D si nécessaire permettent de les étudier, de les mettre en valeur et de les éditorialiser.

##### 1.2. L'accompagnement de communautés scientifiques qui se constituent

Les collections destinées à nourrir l'enseignement et la recherche sont un des éléments constitutifs de l'identité d'une communauté d'étudiants, d'enseignants et de chercheurs. Les établissements de PSL permettent d'observer ce processus à différentes périodes. Les registres d'inventaire de la bibliothèque de l'Ecole des Mines, ainsi que les collections d'objets et de minéralogie de l'Ecole, accompagnent à la fois de développement d'une industrie et la création d'une filière puis d'un corps spécifique. Plus près de nous dans le temps, la constitution des collections de la bibliothèque de Dauphine témoigne des choix et des objectifs scientifiques et politiques qui ont accompagné la structuration des sciences de gestion en tant que discipline universitaire.

Les techniques d'IA et de fouille des données facilitent aujourd'hui l'exploration des catalogues et inventaires au service de cette approche.

#### 2. *Parler des collections*

##### 2.1. En allant vers les marges

La gestion et la conservation des collections amènent régulièrement à aborder des zones grises, que des actions de recherche pourraient éclairer :

- La porosité des frontières entre public et privé est une problématique sous-jacente au statut des archives des chercheurs par exemple, mais également à l'intégration de documents « atypiques » dans des collections publiques (tirés à part, photocopies...), ou à l'appropriation de certaines collections à des fins d'enseignement et de recherche, ou à des objets ramenés à titre personnel de pays étrangers mais qui pourraient faire l'objet de demandes de restitution... ; l'approche strictement juridique ne permet pas de résoudre ces questions, et doit se combiner à une approche de nature sociologique et anthropologique pour esquisser des solutions praticables ;
- L'historique des collections a parfois conduit à leur dispersion. Ou même, la circulation des chercheurs et des savoirs a fait que ce qui aurait pu/dû être une collection n'a jamais existé en tant que tel : traces, écrits, objets appartenant à un même corpus intellectuel ont été produits en des lieux et des moments différents et sont restés disjoints. Se pose ici la dualité entre la collection fantasmée ou idéale et sa réalité matérielle, topographiquement bornée. La numérisation est un moyen de reconstituer virtuellement des ensembles physiquement éparpillés, et de les recontextualiser. A l'échelle de PSL, des programmes de ce type pourraient permettre de retracer des parcours personnels ou des aventures disciplinaires.
- La production croissante d'archives, données et documents sous forme exclusivement numérique nécessite des adaptations dans les processus d'archivage et de conservation ; mais le défi n'est pas que technique, il est aussi de nature culturelle et épistémologique : quel est le statut de ces productions pour leurs auteurs, et de quelle capacité de transmission et de diffusion sont-elles investies ? A quelle stratégie recourent-ils pour les organiser et les exploiter ? Supportent-elles un nouveau rapport à la publication et au savoir, ou fonctionnent-elles comme un avatar du papier ? L'analyse des pratiques, tant personnelles qu'institutionnelles, apporterait une meilleure compréhension de l'environnement.

## **2.2. Au prisme du vocabulaire**

Les mots de collecte, collection, conservation, etc. prennent des sens très différents suivant qu'on est producteur d'objets ou de documents, collectionneur, conservateur, archiviste, bibliothécaire... Au travers de ces différences se dessinent des représentations contrastées de l'acte de collection et de l'intention qui y préside. Ces différences n'ont curieusement jamais été explorées, comme si le sens de la collection était une donnée de base également partagée par tous. L'entrée par le lexique est un moyen de tirer le fil d'abord pour saisir l'articulation entre la définition de la collection et une communauté professionnelle ou disciplinaire, ensuite et surtout pour faire dialoguer ces communautés et construire une approche commune.

